

--- *Le méchant parmi eux étoit un insensé, & le coupable un furieux.* Que cela est bien caractérisé ! la brillante distinction du *méchant* & du *coupable* ! Mais que les épithètes sur-tout sont bien appropriées : pour-quoi le *méchant* ne feroit-il pas un *furieux*, & le *coupable*, un *insensé* ? --- *De tous les maux dont se plaint l'humanité dépravée, le seul qui fût connu de ce peuple, étoit la douleur.* Bel avantage, c'est celui des bœufs & des chevaux. Pour corriger la *dépravation* & ramener les choses humaines à la perfection primitive, il ne faut *connoître que la douleur.* --- *L'impossibilité de concevoir rien au-delà de sa félicité présente doit rendre ce peuple facile à gouverner.* Suite du même privilège accordé par la nature aux bœufs placés dans de bons pâturages, aux taureaux qui jouissent &c. Mais de plus, fausseté insigne & visible. Essayez un peu de gouverner un peuple, qui *ne voit rien au-delà de sa félicité présente*, faites-lui observer des loix qui combattent dans l'occasion le sentiment unique de *sa félicité présente* &c. --- *L'influence de l'homme sur le destin du monde est la seule existence honorable.* Hélas ! que deviendront les honnêtes gens, qui n'ont point une influence si forte ? Ils sont en très-grand nombre sans doute, & méritent d'être plaints ; leur existence est vile & déshonorante ; ils sont bien éloignés de pouvoir *influer sur le destin du monde.* S'ils sont vertueux au milieu des méchans, bien loin d'*influer sur le destin du monde*, il fau-  
dra

T. I. p. 304.

T. I. p. 305.

P. 305.

P. 320.